



## CRITERES D'EVALUATION COGNITIVE DANS LE CADRE D'UN PROJET DE DEVELOPPEMENT

Maminiaina René Alexandre TSISAROTINA<sup>1</sup>, Barry RAKOTONIAINA RABENORO<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Docteur en Sciences Cognitives et Applications  
Maître de Conférences de l'Enseignement Supérieur  
DEGSP, Université d'Antsiranana – Madagascar

<sup>2</sup>Docteur en Sciences Cognitives et Applications ;  
ESPA, Université d'Antananarivo – Madagascar

**Résumé :** Le projet de développement face au projet de l'être humain est de différente nature. Il touche divers secteurs d'activités économiques. Différents acteurs participent à la mise en valeur des ressources pour parvenir à des objectifs escomptés satisfaisants. Les résultats des activités effectués servent des premiers irréfutables pour juger la qualité des moyens déployés. Cette démarche se fait par une évaluation multicritère, c'est – à – dire les paramètres étudiés sont relativement nombreux. La cognition, qui s'opère dans la tête de l'être humain effectuant cette réflexion, repose sur une culture intellectuelle et mentale acquise depuis l'âge tendre pour être opérationnelle. L'individu est pris en considération dans cette approche grâce à son apparence au capital humain productif. Etant nourri d'un savoir-faire compétitif et rayonnant, cet être opérationnel et fonctionnel nécessite une assistance technique, technologique pour parfaire les résultats qu'il obtient au profit du bonheur social de son entourage. Le développement humain et ses projets sont diversifiés, influençant plusieurs secteurs économiques. Les acteurs impliqués valorisent les ressources pour atteindre des objectifs satisfaisants. Les résultats servent de preuves indéniables pour évaluer l'efficacité des moyens déployés. Cette évaluation multicritère examine de nombreux paramètres. La cognition, fondée sur une culture intellectuelle acquise depuis l'enfance, guide cette réflexion. L'individu, capital humain productif, bénéficie de compétences enrichissantes et requiert un soutien technique pour maximiser son impact social positif.

**Mots clés :** Critères d'évaluation, Cognition, Projet de développement, Individu, Technologie de l'Information et de la Communication.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.12685776>

### 1 Introduction

Dans un monde de plus en plus interconnecté et complexe, les projets de développement doivent adopter une approche intégrale. Cela implique une intégration profonde des dimensions économiques, sociales et cognitives. Les critères de mesure cognitifs deviennent essentiels pour évaluer non seulement les capacités intellectuelles des acteurs impliqués, mais aussi leur capacité à comprendre et à résoudre les défis complexes. Cette évaluation contribue à optimiser chaque étape des projets, de la conception



initiale à la mise en œuvre effective, en visant des résultats qui répondent efficacement aux besoins de la société et favorisent le développement durable.

La cognition a une valeur non – mesurable pour cause de son état qualitatif. Les résultats des efforts déployés sont présents et faisant preuve des efforts intellectuel et mental valorisés. Ces résultats peuvent être qualitatifs et quantitatifs, facilitant ainsi les mesures à effectuer. Des critères doivent être établis en vue d'organiser l'approche et les résultats attendus. Viennent s'ajouter les acteurs des activités sujettes à l'étude agissant selon leur capacité intellectuelle respective. De cette pluralité, tant matérielle qu'humaine, une critériologie doit être conçue en fonction des éléments étudiés pour obtenir des résultats satisfaisants.

De cette étude, la problématique est formulée ainsi : Quelles méthodes novatrices peuvent être développées pour évaluer de manière précise les capacités cognitives des acteurs impliqués dans les projets de développement, en tenant compte des contextes culturels et des ressources disponibles? L'objectif est de développer des méthodes innovantes et adaptées pour évaluer de manière précise et équitable les capacités cognitives des acteurs impliqués dans les projets de développement, en intégrant les contextes culturels et les ressources disponibles.

En outre, la méthodologie est l'étude des méthodes utilisées pour entreprendre une recherche, un travail ou une activité en vue d'obtenir des résultats qui s'approchent des réalités. Une méthodologie rigoureuse est alors conçue pour répondre à l'objectif de recherche, en cohérence avec la problématique établie, assurant ainsi une approche structurée et méthodique dans la démarche de recherche. Son utilisation conduit à concrétiser un meilleur résultat. Au cas où elle fait défaut, les résultats ainsi obtenus ne seront pas fiables pour résoudre la problématique posée. Il existe trois grandes démarches scientifiques : la déduction, l'induction et la démarche hypothético – déductive.

## **2 Matériels et Méthodes**

Cette partie dédiée à l'approche expérimentale de la recherche expose les instruments, les étapes de l'expérience, et les analyses statistiques, essentiels pour la crédibilité des résultats scientifiques. Les matériels utilisés vont être décrits aussi profonds que possibles pour mieux fixer les idées. Lesquels matériels sont intéressants car ils concernent les humains et les naturels ainsi que les outils informatiques. Leur conjugaison aboutit à une qualité conceptuelle du présent article respectant les normes rédactionnelles et les lignes éditoriales.

Quant à la méthodologie, celles-ci s'articulent autour de la collecte minutieuse de données à travers la documentation, les enquêtes sur le terrain et leur traitement analytique. Chaque étape vise à capturer la complexité des réalités humaines impliquées dans les projets de développement. Cette approche rigoureuse garantit une compréhension approfondie des enjeux sociaux, économiques et cognitifs, tout en assurant que les actions entreprises répondent efficacement aux besoins des individus et des communautés concernées.

### **2.1 Théories sur les projets de développement**

Un projet de développement est une initiative planifiée visant à améliorer économiquement, socialement ou environnementalement une région ou une communauté, souvent menée par des gouvernements, des Organismes Non Gouvernementaux ou des entreprises. Quand les acteurs du projet rencontrent d'éventuelles difficultés, il convient de diagnostiquer l'étape de développement où ils se situent, une fois déterminé le stade atteint, cette approche cognitive permet de mieux cerner les problèmes rencontrés et d'anticiper les mesures nécessaires. Le diagnostic phraséologique s'apparente au projet de

développement comprenant un certain nombre de phases interdépendantes ; à savoir la création, l'expansion, la stabilisation, le déclin, la période critique et la réorganisation. Chacune de ces phases peut éventuellement exiger d'une approche systématique ou systémique en fonction de la nature du projet de développement.

Les projets de développement se caractérisent par leur objectif d'améliorer des conditions économiques, sociales ou environnementales spécifiques, souvent à travers une planification rigoureuse, des financements dédiés, une collaboration intersectorielle, et une évaluation régulière des résultats. De cette pluralité de paramètres à concevoir, une cognition basée sur l'approche pluridisciplinaire, impliquant les secteurs concernés, s'avère fondamentale pour déterminer méthodiquement les résultats attendus en vue de choisir la meilleure stratégie d'aboutir. L'élaboration du plan d'action, pour ce faire, demande une compétence particulière, car une éventuelle erreur conceptuelle peut causer des dégâts incalculables à cet effet en cascade.

Pour garantir l'atteinte des résultats escomptés dans un projet de développement rigoureusement conçu, une méthodologie d'évaluation de la cognition doit être rigoureusement définie. Souvent, une approche multicritère est adoptée en fonction du contexte spécifique. Ainsi, les critères sélectionnés sont variés, basés sur les résultats obtenus à long terme. Cette démarche permet non seulement de mesurer l'impact des interventions, mais aussi de s'assurer qu'elles répondent aux besoins complexes des individus et des communautés concernées.

## **2.2 Aperçu sur l'évaluation cognitive**

L'évaluation cognitive se réfère à l'évaluation des capacités mentales d'une personne, telles que la mémoire, l'attention, le raisonnement, et la résolution de problèmes. Elle est utilisée en psychologie, en éducation et en neurosciences pour comprendre le fonctionnement cognitif individuel. L'individu est hautement considéré au niveau cognitif. Cette unité biologique humaine, fortement dépendante de sa culture intellectuelle acquise de sa phase développementale, constitue un sujet plein d'erreurs selon Blaise Pascal au XVII<sup>ème</sup> Siècle. Une évaluation de sa capacité intellectuelle et mentale est incontournable à titre préventif et curatif. En fait, chaque discipline a sa propre méthode d'évaluation cognitive, mais la qualité de résultats obtenus par rapport à la valeur de référence aide à choisir la démarche à suivre.

L'évaluation cognitive est cruciale pour le succès d'un projet de développement car elle permet de comprendre les capacités des individus impliqués, influençant ainsi la conception des programmes, la planification des interventions et l'adaptation des stratégies pour répondre efficacement aux besoins cognitifs spécifiques des bénéficiaires. L'approche à priori, avant que les erreurs ne se produisent, est plus scientifique que celle à posteriori, après le fait, dont les conséquences peuvent être destructives, s'avère plus préventive en termes de projet de développement. Dès l'approche conceptuelle du projet, c'est – à – dire lors du choix du domaine dans lequel le projet est sujet à la conception, l'évaluation cognitive, à l'échelle individuelle, doit être amorcée.

Les éléments de réponse aux objets du choix de la thématique abordée reflètent le niveau cognitif de l'initiateur du projet. Une vision plus large et éclaircie traduit l'envergure cognitive de l'esprit initiatique cultivé dans cet individu voulant sortir de l'ombre du sous – développement socio – économique vers la lumière de la plénitude. Et, cette dernière sous – entend le haut niveau de la valeur culture et cognitive de l'individu animé d'une volonté d'aboutir dans ses efforts.

### 2.3 Méthodologie de collecte de données

La collecte d'informations pour une démarche cognitive utilise diverses méthodes comme entretiens, tests, questionnaires, observations, expérimentations et parfois neuro-imagerie, évaluant la mémoire, l'attention, le raisonnement et la perception spatiale pour fournir des données comparatives et des insights cognitifs. La collecte de données qualitatives se réfère dans la plupart de cas sur la recherche et la lecture bibliographique ou documentation où les acteurs privilégiés conservent leurs écrits dans des ouvrages physiques. Ces derniers se rencontrent dans les bibliothèques se répartissent dans divers établissements public et privé. Le feuilletage méthodique d'ouvrages permet de s'informer sur le domaine étudié.

Viennent s'ajouter les ouvrages électroniques à travers le site web demandant le savoir – faire sur l'informatique. La vitesse, la qualité de service font la particularité de ces technologies de l'information et de la communication. La collecte et la méthode d'analyse des données quantitatives se font par le biais de l'enquête qui s'administre, dont la taille de l'échantillon et l'élaboration du questionnaire doivent être attentivement être effectuées. Parfois, l'utilisation des logiciels de traitement des données brutes est incontournable.

La combinaison méthodique d'évaluations cognitives guide la conception et l'exécution des projets de développement, en ajustant les approches pour répondre précisément aux besoins individuels, améliorant ainsi la réussite et la durabilité. Les données issues de la documentation et celles provenant des enquêtes, provenant de traitement rigoureusement effectué, s'adaptent mieux à une évaluation cognitive scientifiquement et technologiquement assistées. De ce fait, le projet de développement aura sa chance de réussir sous la lumière de l'intelligence et du savoir – faire du projeteur. Souvent, être méthodique ne suffit pas, en termes des résultats attendus, dépendant d'une capacité cognitive parfaite, allant des conditions physiques à la posture de l'individu. Ainsi, ce dernier et le projet de développement qu'il a conçu dureront avec une rentabilité sans appel.

## 3 Résultats

Dans le cadre de projets de développement élaborés, l'évaluation de la cognition revêt une importance particulière pour assurer l'efficacité des interventions. Cette évaluation repose sur une critériologie rigoureuse qui englobe souvent une approche pluricritère. Ces critères sont sélectionnés méticuleusement en fonction des spécificités du projet et des objectifs visés, intégrant des dimensions économiques, sociales et cognitives. Ils permettent de mesurer non seulement les performances immédiates des programmes, mais aussi leur impact à long terme sur les communautés cibles. En tenant compte des capacités intellectuelles et émotionnelles des individus impliqués, cette approche garantit une évaluation rationnelle et humaine, fondée sur une compréhension profonde des besoins locaux et des dynamiques sociales.

Cette méthodologie documentée et basée sur des enquêtes terrain assure une collecte de données précise et significative. Elle facilite le traitement analytique nécessaire pour éclairer les décisions stratégiques tout au long du projet. En intégrant une perspective humaine, cette approche permet de valoriser les connaissances locales et de répondre de manière adaptée aux défis complexes rencontrés dans les contextes de développement. Ainsi, elle renforce la pertinence des interventions en les alignant avec les aspirations et les capacités des populations concernées, favorisant ainsi un développement durable et inclusif.

### 3.1 Causes de l'échec d'un projet de développement

La réussite d'un projet de développement repose sur une approche méthodique et rationnelle, nécessitant une identification proactive des facteurs d'échec potentiels afin d'envisager des mesures préventives efficaces. L'échec, bien que souvent perçu négativement, peut fournir des leçons précieuses pour orienter les décisions futures. Les décideurs, par souci de rentabilité immédiate et de résultats tangibles, peuvent parfois minimiser les risques ou ignorer des aspects cruciaux du processus de développement. Cependant, les causes d'échec peuvent être multiples et complexes, telles que des lacunes dans la planification stratégique, des déficits de compétences techniques ou des facteurs externes imprévus tels que des changements politiques ou économiques.

Chaque cause d'échec révèle une opportunité d'amélioration et de renforcement des capacités de résilience du projet. En adoptant une approche humanisée, il est essentiel de reconnaître l'impact potentiel sur les parties prenantes locales, en tenant compte de leurs besoins et de leurs perspectives pour élaborer des stratégies plus inclusives et adaptatives. Ainsi, une analyse approfondie des causes d'échec permet non seulement de prévenir de futurs revers, mais aussi de promouvoir une gestion de projet plus robuste et durable, fondée sur une compréhension empathique des réalités locales et des dynamiques socio-économiques en jeu. Divers facteurs peuvent conduire à l'échec d'un projet de développement, tels que :

- ✚ Le manque de consultation et d'engagement des parties prenantes : les tiers, se situant à l'intérieur et à l'extérieur de la conception du projet de développement, méritent une attention particulière. Ils ont leur position et intérêt à défendre, dont le manquement induit à l'erreur ;

- ✚ Les problèmes de gestion et de coordination : la gestion et la coordination sont humaines, sujettes pleines d'erreur. Le manquement sur la prévision hautement assistée par des outils informatiques, facilite la marche vers l'échec. L'intelligence humaine, face au projet de développement pluridisciplinaire et multicritère, nécessite le recours à l'intelligence artificielle ;

- ✚ L'insuffisance de ressources financières et techniques : la conception du projet de développement peut créer du plaisir et de la fierté à l'individu apte à le faire. Mais, le revers de la médaille est la source de financement, à valeur astronomique, ainsi que les techniques et les technologies, demandant une formation et des outils performants. De ces montages de problèmes de pouvoir d'achats et d'incompétence, se plier sur soi – même reste la seule solution.

Les causes courantes d'échec d'un projet de développement incluent le manque de consultation et d'engagement des parties prenantes, internes et externes, dont les positions et intérêts doivent être intégrés pour éviter des erreurs préjudiciables. Les défis de gestion et de coordination humaine, souvent exacerbés par une planification insuffisamment assistée par des outils informatiques, accentuent le risque d'échec. En outre, l'insuffisance de ressources financières et techniques crée des obstacles majeurs, nécessitant des investissements considérables en formation et en technologies avancées. Ces problèmes complexes soulignent la nécessité d'une auto-réflexion et d'une adaptation constantes pour surmonter les défis inhérents à tout projet ambitieux de développement.

### 3.2 Impacts sur le développement durable

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) représentent une feuille de route mondiale pour aborder des problématiques générées telles que la pauvreté, les inégalités, le changement climatique et la préservation de l'environnement. Ces défis sont multidimensionnels et impliquent une réponse intégrée qui reconnaît l'interconnexion entre les aspects économiques, environnementaux et sociaux du développement. Dans ce cadre complexe, l'intégration de l'évaluation de la cognition revêt une

importance croissante, car elle permet de mesurer l'impact des politiques et des interventions sur les capacités mentales, émotionnelles et décisionnelles des individus et des communautés.

L'évaluation de la cognition offre une perspective humaine et contextuelle, enrichissant la compréhension des résultats des projets de développement au-delà des indicateurs traditionnels. En mettant l'accent sur le renforcement des compétences cognitives et des capacités adaptatives, elle contribue à promouvoir une croissance durable et inclusive, où le développement économique et social est étroitement lié au bien-être individuel et collectif. Cette approche permet ainsi de mieux répondre aux besoins diversifiés des populations et de soutenir une transformation positive vers un avenir plus équitable et résilient. Les répercussions de l'évaluation de la cognition sur le développement peuvent alors :

- ✚ La réduction de la pauvreté : ce défi ne se fait pas du jour au lendemain, car la pauvreté est aussi vieille que l'humanité. Cependant, une bonne cognition développementale respecte les phases à franchir pour obtenir des résultats satisfaisants, aptes à éradiquer la pauvreté ;

- ✚ La valorisation des infrastructures sociales : la cognition au service du développement socio-économique est faisable, grâce à une culture intellectuelle fructueuse ainsi induite. La mise en place et les entretiens des infrastructures sociales se feront par une logique conceptuelle saine et durable ;

- ✚ Le renforcement de la résilience des communautés : même en cas des catastrophes naturelles, des problèmes sociaux, la logique de la cognition aide à les résoudre par une résilience harmonieuse en surmontant les difficultés résolubles.

La lutte contre la pauvreté, une problématique séculaire, exige une approche méthodique du développement cognitif, respectant les phases nécessaires pour obtenir des résultats durables et significatifs. De même, l'amélioration des infrastructures sociales bénéficie d'une cognition bien orientée, favorisant un développement socio-économique plus efficace et durable. En parallèle, renforcer la résilience des communautés face aux crises naturelles et sociales nécessite une cognition stratégique, permettant de surmonter les difficultés avec résilience et de favoriser une reprise harmonieuse. Cette approche intégrée reconnaît l'importance de la pensée critique et de la planification stratégique pour répondre aux besoins complexes des populations et promouvoir un développement inclusif et équitable.

### ***3.3 Facteurs clés de succès des projets de développement***

Anticiper les déterminants essentiels de la réussite est indispensable pour garantir le succès et l'impact positif d'un projet de développement. Cette démarche permet d'orienter stratégiquement la phase de conception, en définissant clairement les objectifs à atteindre et en planifiant les actions nécessaires pour y parvenir. En identifiant précocement les facteurs critiques qui influencent favorablement le déroulement du projet, les gestionnaires peuvent mettre en place des stratégies adaptatives et résilientes face aux défis potentiels.

De plus, cette anticipation permet de mobiliser efficacement les ressources disponibles et d'engager les parties prenantes concernées dès les premières étapes. Cela favorise une compréhension collective des enjeux et renforce l'engagement envers les objectifs communs du projet. Ainsi, en intégrant une réflexion précoce sur les facteurs clés de succès, les décideurs et les équipes de projet sont mieux préparés à naviguer dans un environnement complexe et à maximiser les chances de succès à long terme. Les principaux facteurs de succès des projets de développement peuvent alors être :

- ✚ La planification rigoureuse avec des objectifs clairs et des ressources définies : la fixation d'objectif permet de concevoir la stratégie appropriée. Une planification rigoureuse s'ensuit par

l'élaboration du plan d'action ou chronogramme d'activité. Les ressources à déployer doivent être bien définies en fonction des résultats attendus ;

✚ L'engagement actif des parties prenantes pour assurer la pertinence et le soutien : la réalisation d'un projet de développement est pluriacteurs, c'est – à – dire les parties prenantes doivent prêter mains fortes pour atteindre l'objectif escompté. L'évaluation cognitive du concepteur du projet de développement en constitue un fer de lance ;

✚ La gestion efficace des ressources : à l'issue d'une cognition parfaite, la gestion du projet de développement ne pose plus problème d'efficacité des ressources grâce à une prévision stricte de l'entrée et de la sortie des ressources. L'atteinte des résultats se fera aisément.

Une planification rigoureuse, fondée sur des objectifs précis et une allocation adéquate des ressources, constitue le socle d'un projet de développement efficace. Cette approche méthodique permet non seulement de définir clairement les étapes nécessaires à la réalisation des objectifs, mais aussi d'établir un chronogramme d'activités structuré. L'engagement actif et concerté des parties prenantes est indispensable pour assurer la pertinence des décisions prises et le soutien continu tout au long du projet.

L'évaluation cognitive du concepteur joue un rôle déterminant en fournissant des orientations stratégiques basées sur une compréhension approfondie des besoins et des attentes des parties prenantes. Par ailleurs, une gestion efficace des ressources, résultant d'une planification minutieuse et d'une prévision rigoureuse des flux entrants et sortants, optimise l'utilisation des moyens disponibles. Cela permet de surmonter les défis opérationnels tout en maximisant l'efficacité des interventions. Ainsi, une combinaison stratégique de planification rigoureuse, d'engagement des parties prenantes et de gestion efficiente des ressources assure une mise en œuvre harmonieuse des projets de développement, facilitant ainsi l'atteinte des résultats escomptés dans les délais fixés.

## **4 Discussions et recommandations**

La phase de discussion et de recommandations représente une étape particulièrement importante dans toute recherche, où les chercheurs analysent et interprètent les résultats obtenus afin d'en déduire les implications pratiques et théoriques. Cette démarche vise à éclairer les lecteurs sur la signification des découvertes faites, en mettant en lumière leur contribution potentielle à la résolution de problèmes ou au développement de nouvelles théories. En parallèle, cette discussion scientifiquement rigoureuse permet également d'identifier les limites de l'étude et de proposer des pistes pour des recherches futures, visant ainsi à enrichir continuellement le corpus de connaissances dans le domaine concerné.

Egalement, la qualité des résultats obtenus joue un rôle déterminant dans cette phase, car elle oriente la discussion vers une exploration approfondie des implications et des applications des conclusions. Cela implique souvent une analyse critique des méthodes utilisées et des données recueillies, permettant de construire un argumentaire solide et équilibré. En fin de compte, cette démarche cherche à assurer une contribution significative et robuste au savoir académique et pratique, tout en maintenant une rigueur scientifique indispensable à la crédibilité des conclusions avancées.

### **4.1 Analyses critiques des résultats**

Les causes d'échec des projets de développement sont variées et complexes. Elles incluent souvent une mauvaise gestion des ressources humaines et financières, des objectifs mal définis ou irréalistes, des écarts entre les attentes et les résultats réels, des déficiences dans la planification stratégique, ainsi que des problèmes de communication et de coordination entre les différentes parties prenantes.

Le manque du savoir – faire sur l'organisation des facteurs temps, personnel, matériels et financement impacte les résultats. L'organisation interne et l'environnement nécessitent une approche particulière en abordant au cas par cas les problèmes existants. Paradoxalement, l'échec survient suite à une incompetence d'origine humaine incapable de faire une étude prévisionnelle avec des chiffres à l'appui. Une étude prévisionnelle, digne de cette appellation, aide à prévoir toutes les mentalités sur le projet de développement.

Les projets de développement peuvent positivement améliorer l'infrastructure et l'accès aux services, mais aussi négativement affecter l'environnement par la dégradation et la perte de biodiversité, nécessitant une gestion durable intégrée. Ainsi, la conception est de premier ordre d'importance sur l'étude de projet de développement, en abordant particulièrement ses impacts. L'étude d'impacts d'un projet demande du savoir – faire pluridisciplinaire sur leur évaluation, tantôt positive, tantôt négative. A l'environnement humain s'ajoute l'environnement naturel et leur association dans une contrainte donnée.

Les facteurs clés de succès des projets de développement incluent une planification participative, une gestion efficace des ressources, une communication transparente, et une adaptation contextuelle pour répondre aux besoins locaux et aux défis imprévus. L'étude prévisionnelle et l'approche pluridisciplinaire et multicritères du projet de développement se font à l'aide de l'intelligence humaine et d'outils informatiques. La synergie efficace entre ces deux éléments se débouche au succès par un projet productif. Une approche participative demande le concours des tiers éléments constitués par les ressources autres que celles humaines. Une coordination des activités pluriactrices doit être dirigée par un individu censé d'être opérationnel et fonctionnel dans ce domaine.

#### **4.2 Critères d'évaluation des projets de développement**

En intégrant les conclusions de l'enquête et en lien avec les ODD, l'évaluation des projets de développement doit privilégier l'harmonisation avec les objectifs, l'évaluation de l'impact, l'engagement des parties prenantes, la durabilité et la transparence. Il s'agit d'une évaluation multicritère intégrant en son sein tous les paramètres concernés. Seule la qualité des résultats, ainsi obtenus, qui aide à juger la rationalité de la démarche adoptée. Les résultats reflètent l'exactitude des démarches utilisées en montrant une qualité satisfaisante au profit des attentes, aspirations et bonheur social de la population.

✚ L'impact social (ODD 1, 3, 4, 5, 10) : Évaluer la réduction de la pauvreté (ODD 1), l'amélioration de la santé (ODD 3), l'accès à l'éducation de qualité (ODD 4), l'égalité des genres (ODD 5), et la réduction des inégalités (ODD 10) ;

✚ La durabilité environnementale (ODD 6, 7, 12, 13, 15) : Évaluer la gestion durable de l'eau (ODD 6), l'accès à des énergies propres (ODD 7), la consommation et la production responsables (ODD 12), l'action climatique (ODD 13), et la vie terrestre (ODD 15) ;

✚ L'efficacité économique (ODD 8, 9) : Évaluer la croissance économique inclusive (ODD 8) et l'innovation et les infrastructures (ODD 9), en se concentrant sur la gestion des ressources financières et la création d'emplois durables.

Suite à l'Objectif du Millénaire pour le Développement, l'instauration de l'Objectif du Développement Durable marque une transition vers une approche plus inclusive, plaçant l'humain au cœur des préoccupations. Cette évolution reconnaît l'importance croissante de la cognition humaine dans la gestion et la mise en œuvre de politiques et de programmes visant à améliorer les conditions de vie à l'échelle mondiale. En effet, la capacité à raisonner et à prendre des décisions éclairées devient cruciale pour garantir l'efficacité et la durabilité des initiatives de développement durable. La réussite de ces programmes repose essentiellement sur l'engagement et les compétences des acteurs humains qui les

mettent en œuvre sur le terrain. Leur capacité à comprendre les enjeux locaux, à mobiliser les ressources nécessaires et à créer des solutions adaptées joue un rôle déterminant dans l'impact réel des projets sur les communautés. Ainsi, la promotion d'une cognition développée et d'une conscience globale devient une priorité pour assurer que les objectifs de développement durable soient atteints de manière efficace et équitable, répondant ainsi aux besoins diversifiés et aux défis complexes rencontrés à l'échelle mondiale.

### **4.3 Mises en œuvre des recommandations**

Pour une mise en œuvre optimale des recommandations, il est essentiel de comprendre, de communiquer de manière claire, d'engager les parties prenantes, de planifier stratégiquement, d'adapter aux besoins spécifiques, de mesurer les résultats, de gérer le changement, d'ajuster si nécessaire, et de maintenir une communication continue avec toutes les parties prenantes impliquées. Un engagement multipartite par une association d'acteurs motivés et censés obtenir des résultats convaincants assure une cognition favorable au développement. Chacun de ces parties prenantes doit obligatoirement jouer ses rôles actifs pour que les maillons de la chaîne développementale soient ensemble et cohérents.

✚ L'implication active des bénéficiaires : les bénéficiaires pratiquent une approche participative de différentes natures selon leur capacité respective. L'objectif est de pérenniser le développement au profit des humains. Ces bénéficiaires doivent s'impliquer aux activités à effectuer ;

✚ La personnalisation des recommandations : tout un chacun doit prendre part active à la réalisation du projet de développement. De l'amont à l'aval de la conception développementale, une personnalisation des bénéficiaires et d'acteurs est fondamentale pour que le projet ait un visage humain ;

✚ La mise en place d'un système de suivi et contrôle réguliers : les acteurs institutionnels, administratifs se trouvent au premier plan sur le suivi et le contrôle des acquis pour le développement. Une mise en place d'un système, y afférent, est un devoir citoyen par excellence.

Les bénéficiaires jouent un rôle actif et participatif dans divers aspects du développement, adaptant leur implication selon leurs capacités pour assurer la pérennité des initiatives en faveur des individus. Cette approche vise à personnaliser les recommandations et à intégrer pleinement chaque acteur dans toutes les phases du projet, garantissant ainsi une mise en œuvre humaine et inclusive. Parallèlement, l'établissement d'un système régulier de suivi et de contrôle par les institutions et administrations assure la supervision continue des progrès réalisés pour le développement, renforçant ainsi l'engagement civique et la responsabilité collective.

## **5 Conclusion**

Le projet de développement et l'évaluation cognitive reposent sur une approche multicritère, du fait que les paramètres ou grandeurs considérés se comptent au pluriel ou relativement nombreux. Ainsi, l'individu doit être pris en compte de toutes ses dimensions. L'échelle individuelle est cruciale en ce sens que cet être raisonnable est le fruit d'une implantation de culture intellectuelle de qualité.

L'approche et la démarche sont une conception fondamentale s'apprenant dans différentes entités à partir d'une idéation conçue par un penseur donné. Cependant, quelle que soit la valeur d'une théorie conçue, la qualité des résultats obtenus est de premier ordre d'importance. Ces résultats sont la preuve de l'exactitude et de la logique implantée dans la démarche.

Le projet se réalise, en fonction des différentes voies de moyens déployés. Il aide le développement selon la qualité de résultats obtenus, dépendant des critères d'évaluation de la cognition adoptée. Les humains sont au centre du développement et, viennent s'ajouter les outils indispensables pour ce faire.

## REFERENCES

- [1] Catherine Billard et Anne Cheylus ; « *Neuropsychologie de l'enfant : développement normal et pathologique* » ; Dunod ; 2018 ; 448 pages Ajoutez votre référence ici.
- [2] Grégoire Borst et Olivier Houdé ; « *Les neurosciences de l'éducation : de la théorie à la pratique dans les pays francophones* » ; De Boeck Supérieur ; 2020 ; 336 pages
- [3] Hélène Loevenbruck et Jean-Luc Schwartz ; « *Psychologie cognitive* » ; Dunod ; 2019 ; 384 pages
- [4] Michèle Mazeau et Béatrice Binet-Thévenin ; « *Manuel de neuropsychologie de l'enfant, Volume 1 : Le développement neuropsychologique normal à l'usage des psychologues et des médecins praticiens* » ; Solal ; 2013 ; 672 pages
- [5] Olivier Houdé ; « *Apprendre à résoudre des problèmes* » ; Presses Universitaires de France (PUF) ; 2014 ; 320 pages
- [6] Patrick Lemaire ; « *La psychologie cognitive* » ; Dunod ; 2018 ; 384 pages
- [7] Sylvie Tordjman ; « *Développement cognitif et troubles du développement : de la théorie à la pratique clinique* » ; Elsevier Masson ; 2017 ; 320 pages